

# EXCURSION LOZERIENNE : LE PLATEAU DES BONDONS

Cette sortie présente la curieuse particularité d'avoir été faite en deux fois : le 13 juin et le 18 juillet. Mais...Bis repetita placent !

En effet, le 13 juin, un temps particulièrement maussade, accompagné souvent d'une pluie fine et bien fraîche, avait perturbé le déroulement de notre promenade, d'autant plus que le sens très particulier de l'hospitalité de l'aubergiste du Col de Montmirat nous avait amené à un pique-nique dans la nature.

Un second voyage, dans de meilleures conditions, permet de compléter les observations, et même, pour certains, de compléter leur bibliothèque lors d'un bref arrêt à Florac.

Voici pour le coté anecdotique de cette intéressante sortie ; nous allons essayer de vous faire la synthèse des observations réalisées lors de ces excursions.

Après un long trajet par la route du Midi, nous voici à l'Habitarelle au pied de Chateauneuf de Randon. Nous nous trouvons dans le massif du granite de la Margeride, avec ses blocs arrondis, parfois épars, parfois en chaos. Puis, nous franchissons le Col de la Pierre Plantée où nous rencontrons un lambeau d'arkoses de Rhétien qui correspond à la base du Lias. Ces arkoses, à très gros grains renferment des débris de plantes indéterminables ; il s'agit là d'une sédimentation de delta ou de lac, un peu comparable à celle de Blavozy, mais, avec une puissance moindre. Les affleurements sont aussi très irrégulièrement dispersés.

A partir de Laubert, sur le coté droit de la route en allant vers Mende, on peut voir le contact des terrains sédimentaires avec le granite de la Margeride. Celui-ci est assez net au hameau des Salces. Peu après, un jeu de failles affectant le granite et les roches sédimentaires qui le surmontent, nous fait passer dans les terrains sédimentaires représentés ici par la dolomie capucin de l'Hettangien inférieur. Un nouveau groupe de failles, affectant, elles aussi, l'Hettangien et le socle, associées avec la descente de la vallée du Lot, nous fait retrouver le socle ancien aux environs de Badaroux, représenté ici par des micaschistes à deux micas.

Aux abords de Mende, de nouvelles failles nous ramènent dans les calcaires de l'Hettangien représenté ici par des alternances de bancs marneux d'un vert clair, et de bancs calcaires d'un beige très clair avec souvent des géodes de calcite.

Sur notre gauche, nous pouvons voir le Causse de Mende, séparé de nous par la vallée du Lot qui nous offre une coupe presque complète des étages que nous pourrions observer pendant cette excursion.

A la base, nous avons les calcaires du sinémurien et du carixien. Ce sont des calcaires durs, de couleur claire. Ils se prolongent par les calcaires du domérien. Au dessus, une pente assez douce, très ravinée avec des affleurements nus de couleur grise correspondant au Toarcien, représenté à sa base, par une première couche de marnes surmontées par les fameux "schistes-cartons" ; l'étage se termine par des marnes et argiles grises ou noires.

Après cette pente relativement douce, nous trouvons une falaise claire qui correspond aux calcaires presque toujours dolomitiques du Bathonien et du Bajocien.

Nous allons, en quittant Mende, longer ce causse de Mende, puis nous trouver, en suivant la vallée du Lot, entre le causse de Mende et le causse de Changefège. Il est séparé du causse de Mende par une faille importante qui a contribué au passage du Lot. Sur ce causse qui est abaissé par rapport à celui de Mende, on trouve un lambeau de calcaires gris clair comportant le Callovien et l'Oxfordien. Les falaises qui le limitent, formées de calcaires très clairs, correspondent à l'ensemble Bajocien-Bathonien que nous ne quitterons pas jusqu'au delà de Balsièges. A Balsièges même, nous prendrons la route qui va nous conduire au col de Montmirat puis au plateau des Bondons. Nous retrouvons, cette fois-ci à notre gauche, le causse de Mende, nous franchissons à nouveau la faille de "Changefège", ce qui nous permet de retrouver le sommet du Lias, autrement dit l'Aalénien avec des calcaires gris à *Cancellophycus*. Une seconde faille qui affecte une partie du causse de Mende fait réapparaître le Toarcien et le Carixien.

Nous passerons ensuite à proximité du Truc de Balduc où l'on retrouve le Toarcien surmonté par l'ensemble Bathonien-Bajocien. Après avoir roulé un bon moment dans la vallée, la route s'élève et une nouvelle faille nous fait retrouver le socle ancien représenté ici par "les schistes des Cévennes" qui sont des schistes à chlorite et séricite qui ont d'ailleurs dans le secteur, subi le métamorphisme de contact induit par le granite du Mont Lozère tout proche. Cette région a été aussi fortement minéralisée comme en témoigne les ruines de la mine de Montmirat. Un peu avant le col du même nom, on peut remarquer que ces schistes deviennent rougeâtres, car nous approchons du contact avec les terrains sédimentaires représentés ici par l'Hettangien.

Au col de Montmirat, une petite route nous permet d'accéder sur le plateau ou cham des Bondons où nous marquerons un premier arrêt pour aller voir la pente du Bramont. Cette petite rivière dont nous avons suivi une grande partie de la vallée lors de notre montée vers Montmirat, se trouve ici pratiquement au contact entre le granite et les calcaires hettangiens. Une partie de son eau s'introduit dans ces calcaires qui sont les dolomies "capucins". Avant de se diriger vers la résurgence, un certain nombre de participants s'intéresse aux géodes de calcite qui parsèment la dolomie. La résurgence distante d'environ un Km, se trouve à proximité de la ferme des Combes avec un dénivelé de 95 m. par rapport à la pente. Les eaux qui en sont issues se trouvent maintenant dans le bassin versant du Tarn, alors que le Bramont, en aval de la pente se dirige vers le Lot.

Nous revenons alors sur nos pas pour reprendre la route et aboutir au Truc des Bondons. Cette petite butte qui émerge du plateau donne une intéressante coupe du Lias qui va de l'Aalénien jusqu'au Domérien supérieur. C'est un gîte fossilifère bien connu, même un peu trop, ce qui fait que nos récoltes seront maigres. Au bord du chemin, une dalle nous donne quelques Lamellibranches, peut-être pleuromya sp., de petites bellemnites, quelques ammonites parmi lesquelles la classique Hildoceras bifrons du Toarcien moyen, une férébratule, un gastéropode et du bois fossilisé. Mais, nous y trouvons aussi de petites géodes de calcite dégagées, aux fins cristaux. Il est également à noter qu'au cours d'une reconnaissance antérieure, d'autres participants ont pu récolter un plagiostroma dans la Dolomie capucin, un psiloceras planorbis dans la Dolomie jaune de l'Hettangien, un Aegoceras capricornum et divers pectinidés dans les calcaires brun clair du pliensbachien, un amaltheus margaritatis dans le doménien, enfin dans les marnes du Toarcien, divers lytocéras et un dumortiera pseudoradiosa.

Lors de notre seconde excursion, nous avons poursuivi notre route jusqu'à Florac, puis à St Laurent de Trèves pour visiter les empreintes de Dinosaures sur les dolomies de l'Hettangien. Aujourd'hui, des panneaux indicatifs rendent cette visite particulièrement attrayante.

Un dernier arrêt au retour vers Florac, nous permet de découvrir une carrière dans l'Hettangien qui avait autrefois donné à certains d'entre nous de jolis cristaux de calcite. Mais, l'exploitation a presque détruit le banc productif. Nous nous consolons avec un gros filon de calcite massive situé dans la partie supérieure de la carrière. De celle-ci, nous pouvons encore observer une coupe allant du Lias à l'ensemble Bajocien Bathonien.

En rejoignant, à partir de Florac, la Cham de Bondons par Cocurès, nous avons pu observer le granite des Bondons, granite porphyroïde caractérisé par des mégacristaux de feldspath potassique bordés par un liseré rouge de plagioclases. En même temps, l'ancienne mine d'uranium nous permettait de nous faire une idée des riches minéralisations du secteur.

Nous ne saurions passer sous silence la présence sur la partie plate du causse d'une abondante colonie de menhirs, les uns dressés, les autres abattus sur le sol. Ces mégalithes sont tous en granite et ont été apportés et plantés dans le calcaire jurassique, correspondant peut-être à d'anciens cultes solaires. Mais, il peut paraître illusoire de remonter à une explication car un bon nombre d'entre-eux ont été déplacés pour servir de balises de brumes.

P. Bordes